



Népal - Séisme du 25 avril 2015 dans la vallée du Langtang



Nous avons miraculeusement survécu à une avalanche de neige / glace / pierres déclenchée par le séisme du 25 avril 2015 (puissance 7,8) lors de notre trek dans la vallée du Langtang, au nord de Katmandou.

Les 8 personnes françaises de notre groupe sont en vie, ainsi que notre équipe de 8 personnes népalaises (guide, sirdar, 2 sherpas et 4 porteurs) qui nous a fait survivre pendant 48h à 3500m d'altitude et pour laquelle notre reconnaissance est immense. Mon conjoint, Julien, a plusieurs fractures, de même que l'un de nos sherpas.

Si vous le souhaitez, je vous serais reconnaissante de faire un don sur la cagnotte que nous avons créée pour notre équipe népalaise. Leurs villages de montages sont détruits, l'un d'entre eux est très blessé, et ils ne pourront pas retravailler de sitôt. Les dons aux ONG pour la population népalaise sont bien évidemment également les bienvenus.

<https://www.leetchi.com/c/solidarite-de-guides-nepalais>

NB : toutes les photos ont été prises par moi (ayant pu sauvegarder mon appareil photo), sauf exceptions mentionnées.

Samedi 25 avril

Nous nous trouvions à Kyanjin Gompa au moment du cataclysme, à 3850 m d'altitude, en haut de la vallée du Langtang, à la moitié de notre trek.

Nous venions d'arriver à notre lodge à Monastery où le déjeuner était en cours de préparation.



Samedi 25 avril – 11h56

J'entends le plancher du 1^{er} étage qui grince de plus en plus. Un des membres du groupe crie « c'est un tremblement de terre », un autre membre « il faut sortir ».

En quelques secondes, nous sommes dehors en courant pour nous éloigner des bâtiments.

Nous n'avons pas le temps de nous remettre de ces violentes secousses ; car en levant les yeux au ciel, nous voyons une avalanche sous la forme d'un énorme nuage blanc dévaler les hauteurs de la montagne à toute vitesse.

Je cours et, en réflexe de survie, je m'assois par terre le dos à la montagne. Je m'imagine être ensevelie sous la neige et ne pas en réchapper.

Je reçois le coup violent d'une pierre dans le dos.

Et puis tout se calme, je peux respirer, voir. Des blocs de neige sont agglutinés dans mon dos et mon cou. Le paysage est recouvert de neige.



Photo de Kyanjin Gompa par Ang Norbu Sherpa début mai.

Notre lodge était excentré, derrière les autres lodges.

L'avalanche est venue des sommets enneigés du Lantang Lirung (7.246m) surplombant Kyanjin Gompa .

Je me lève et cherche les autres, et notamment Julien, à terre, avec de vives douleurs au dos et des coupures à la tête.

Il ne faut pas rester ici, au risque de nouveaux éboulis ; un porteur prend Julien sur son dos et nous nous mettons quelques minutes à l'abri sous un rocher, le temps de reconstituer le groupe. Certains sont en état de choc et ne savent plus où ils sont.

Notre guide nous rejoint enfin ; il a été emporté au loin.

Il prend la décision de redescendre la vallée car Kyanjin Gompa est entouré de montagne et le risque est grand. Nous marchons 1h, avec la peur des répliques que nous sentons sous nos pieds et des glissements de terrain, avec le bruit des chutes de pierre au loin et le sentier emporté par endroit. Julien est soutenu par 2 personnes pour marcher et souffre énormément.

Nous arrivons dans une zone que notre guide dit protégée des glissements de terrain. Nous nous mettons à l'abri d'un gros rocher où de nombreuses personnes se sont regroupées. Puis nous restons dans la maison qui jouxte le rocher, autour du feu.



Photo de Kyanjin Gompa par Ang Norbu Sherpa début mai. Notre lodge est tout à gauche, au pied du rocher.

Bilan à Kyanjin Gompa : 2 morts et une dizaine de blessés graves (Libération, 8 mai 2015)

Dimanche 26 avril

La maison où nous sommes restés environ 30h après le séisme, à l'abris des éboulements grâce au gros rocher, mais qui avait subi des dégâts suite aux secousses.

Mais la peur était là en permanence avec les répliques qui se faisaient sentir toutes les heures.

Un merci infini à la famille qui habitait là, qui elle vivait dehors, et à notre équipe qui allait régulièrement chercher du bois et de l'eau, qu'elle faisait bouillir pour nous préparer du thé, avec du sucre, jusqu'à la pénurie.



Un hélicoptère a survolé la zone dans la journée, restée dans le brouillard, mais il ne nous a pas vu.

Via un groupe de personnes qui a descendu puis a remonté la vallée (bloquée plus bas), nous avons pu faire passer le message que nous étions en vie à Kyanjin Gompa. Un guide avec un téléphone satellite a pu prévenir notre agence.

Nous passons une nuit dans la maison, après que l'équipe nous ait préparé une tasse de soupe en sachet.



Dimanche 26 avril après-midi

La maison était très fragilisée par les répliques du séisme, et notamment un grosse réplique à 5,9, notre équipe népalaise construit un abri de fortune pour passer la seconde nuit dehors à l'abris du vent. De la paille destinée aux yaks isole le sol.



Pendant ce temps là, nous écrivons un SOS avec des pierres blanches, avec le nom de l'agence népalaise (Adventure 6000).





Nous passons la nuit dehors à 3500 m d'altitude. La température a dû descendre à zéro.

2 personnes du groupe avaient eu la présence d'esprit de remonter au lodge récupérer 2 duvets dans les décombres juste après l'avalanche.

L'équipe népalaise, elle, dort avec comme seule protection des bâches.

Heureusement, il ne pleut pas, contrairement à la nuit précédente.

Un éboulement de pierres se déclenche dans la nuit, juste derrière nous, sur l'autre versant de la montagne.

Même dans ces conditions extrêmes, l'équipe réussit à faire cuire du riz et préparer de la soupe en sachet.



Lundi 27 avril vers 5h : réveil avec le jour

Julien a passé la nuit sur une chaise, dans un duvet, seule position où son dos ne le fait pas trop souffrir.

Nous espérons que le temps se dégage pour que l'hélicoptère puisse venir.



Où est passée l'équipe ? Elle est remontée à Kyanjin Gompa pour essayer de récupérer des affaires dans les décombres du lodge.

Elle revient 1h30 plus tard avec quelques sacs, dont mon sac à dos de rando et miraculeusement les clés de l'appartement, mais la quasi-totalité de nos affaires sont perdues.

Lundi 27 avril vers 10h : les 16 survivants

Nous avons enfin le sourire ; on venait de nous annoncer que l'hélico serait là dans 1 heure !



Enfin là !



L'arrivée de l'hélicoptère avec à son bord le responsable de notre agence népalaise, Norbu



Ang Norbu Sherpa

1 mai, 22:46 · 🌐

I am proud that my staff were very smart. They have made a helipad near Langtang with the sign SOS ADV6000 visible from long distance so I was able to discover them without losing time, Among them 3 were seriously injured.



Merci Norbu pour être venu nous chercher dès que possible (même si cela nous a paru un éternité)

L'évacuation

Première rotation avec les blessés



Lors du vol en hélicoptère, je ne vois pas le village de Langtang où nous avons dormi et que nous avons quitté 3h avant le séisme.

Une énorme avalanche de neige, mêlée de rochers et de terre, est descendue des sommets et d'un cirque glaciaire surplombant Langtang et a englouti tout le village. La quasi-totalité des habitants et des trekkers qui s'y trouvaient ont malheureusement été pris au piège (200 ? 300 personnes ?).

Une pensée pour tous les disparus.



Les éboulements de terrain tout au long de la vallée.



10 minutes de vol jusqu'au village de Syaphrubesi (le village où nous devons terminer notre trek). Le reste du groupe fait encore 10 minutes de vol jusqu'à Trisuli puis 3h de route.
L'hélicoptère revient dans l'après-midi évacuer les blessés vers Katmandou à 30' de vol, puis nous amène à l'hôpital.



Lundi 27 au mercredi 29 avril

Julien et les deux autres blessés sont pris en charge à la Clinique Ciwec. Diagnostic pour Julien : la vertèbre L1 cassée, 3 côtes cassées, l'omoplate cassée, un pneumothorax et 7 points de suture derrière la tête.

Merci pour les soins apportés et la gentillesse du personnel.

Des réservistes sanitaires d'EPRUS (*Etablissement de Préparation et de Réponse aux Urgences Sanitaires*) passent dans la nuit pour établir la liste des personnes à rapatrier en France et en Europe.

Mercredi 29 avril en début d'après-midi

Nous sommes évacués rapidement, ainsi que les autres blessés, par l'équipe EPRUS. L'avion prêté par Airbus est arrivé sans que l'équipe ait pu être informée au préalable.

Notre guide Nima, présent à nos côtés jusqu'au bout, aide l'équipe française à porter les civières.

Nous laissons notre Sherpa blessé à la hanche et aux côtes à la clinique, et le reste de l'équipe qui est venu nous dire au revoir.

Un énorme merci aux volontaires de l'équipe EPRUS.



Notre équipe a pu venir juste à temps pour nous dire au revoir, les radios qu'ils viennent de passer à la main.



Et notre guide Nima s'inquiète pour Julien jusqu'au bout.

Dans l'ambulance qui va à l'aéroport.



Sur le pare-brise
arrière de
l'ambulance.



L'A350 prêté par la Fondation Airbus pour
le rapatriement sanitaire.



Installation de la civière de Julien à l'arrière de l'appareil.



Jeudi 30 avril

Arrivée sur Paris par le rapatriement du Ministère le jeudi 30 avril à
5H 45.

Le Ministre des Affaires étrangères accueille Julien à l'aéroport.



*Un grand merci aux volontaires d'Airbus (pilotes d'essai,
ingénieurs d'essai, techniciens...) qui ont assuré cet aller-retour.*